

Serge Tuba.

Prevoir le budget et prendre en compte les besoins de l'habitat des réfugiés dans le cadre de la coopération.

Compte Rendu Banque Mondiale

Ce Vendredi 23 Juillet à 09 heures précises, s'est tenue dans les locaux de la Banque Mondiale, une rencontre de présentation d'une étude sur l'état des infrastructures en Afrique et particulièrement au Sénégal.

La rencontre était présidée par la Ministre des transports en présence de hauts responsables des transports et infrastructures. Parmi elles, le Directeur du port autonome de Dakar, du Petit train bleu, du Directeur des Infrastructures de représentants de départements Ministériels concernés particulièrement par les infrastructures et les transports.

Avant l'ouverture des travaux, Monsieur Moctar Thiam Chef de Mission par intérim de la Banque mondiale a pris la parole pour remercier tous les présents en particulier la Ministre des transports pour avoir honoré de leur présence à cette rencontre. Après cela, il a présenté l'ordre du jour, proposé le modérateur avant de donner la parole à la Ministre des transports pour l'ouverture des travaux.

L'ordre du jour présenté par le modérateur a consisté :

1. à suivre un reportage vidéo consacré à la situation des infrastructures en Afrique
2. à la présentation de la situation des infrastructures au Sénégal

Après la projection du CD sur les infrastructures en Afrique, il s'en est suivi une explication faite par la consultante.

Celle-ci en l'occurrence Madame Cécilia a présenté le contexte de l'étude dont l'année de référence est 2006. Elle souhaite que les résultats de l'étude appuyée par la Banque Mondiale contribuent au développement de l'Afrique.

A la lumière de sa communication, les constats suivants se dégagent :

- L'amélioration de l'accroissement dans le domaine des TIC
- La participation du secteur privé au développement des transports
- Le ralentissement dans le domaine de la construction des routes et de l'électricité
- La participation remarquable des infrastructures à la croissance économique de l'Afrique

l'appuyer la qualité du respect des exigences du marché qui
pour le port de Dakar
Farouk port de Dakar
autres
collèges

- La nécessité de booster le taux d'investissement dans les infrastructures particulièrement dans le secteur de l'énergie pour arriver à l'atteinte des OMD et à l'émergence

Après la présentation du CD sur l'état des infrastructures en Afrique et les explications qui s'en ont suivi ce fut autour de Madame Clemencia de présenter la situation des infrastructures au Sénégal et sa comparaison par rapport à certains pays de la région.

Il ressort de cette présentation les remarques suivantes :

- L'amélioration notoire du taux d'investissement sur les infrastructures bien que des efforts considérables restent à faire
- La position favorable du Sénégal par rapport aux autres pays en ce qui concerne les coûts d'exportation et d'importation
- La performance des points d'accès aux marchés mondiaux que sont l'aéroport et le port de Dakar. Le port de Dakar a ainsi le temps de traitement des camions le plus bas de la région mais le temps d'attente à quai le plus long
- Au niveau aéroportuaire, le Sénégal affiche une très bonne connectivité internationale, de meilleurs standards de qualité et un volume de trafic international élevé
- Sur le plan routier, malgré les progrès, l'entretien du réseau routier est un grand défi.
- Le réseau ferroviaire notamment celui le liant au Mali est très vétuste et constitue un obstacle pour un essor du transport des marchandises. Le volume de trafic intérieur de transrail malgré la forte demande est faible.
- Sur le plan hydraulique, la SDE est l'un des plus performants de la région. L'écart urbain rural se rétrécit dans l'approvisionnement en eau potable. Le Sénégal est en phase d'atteindre les OMD sur l'eau, mais l'assainissement reste un grand défi
- Au niveau énergétique, Les coûts de production sont très élevés comparés à d'autres pays d'Afrique. Cela a une incidence sur le prix de l'électricité qui est relativement élevé au Sénégal, mais qui est insuffisant pour récupérer les coûts

- Dans le cadre des TIC, grâce à la concurrence dans le secteur privé, on note une croissance énorme de la téléphonie mobile et de la bande à haut débit. Le réseau GSM est très développé où 97% de la population peut y avoir accès. L'arrivée du câble sous marin pourrait influencer davantage sur la réduction des coûts avec la concurrence.

Après la présentation de l'étude des infrastructures au Sénégal, comparée avec certains pays africains, il s'en est suivi des discussions. Les participants ont apporté des contributions et demandé des éclaircissements.

La Ministre des transports a salué la pertinence de l'étude qui pourra aider le Sénégal à maintenir ses acquis et améliorer les déséquilibres pour se mettre sur la route de l'émergence.

La consultant en reprenant la parole a remercié les différents participants notamment la Ministre des transports pour avoir accepté de présider les travaux.

~~Le Modérateur~~ ^{le Modérateur} avant la clôture de la séance, a rappelé les points saillants et les fortes recommandations et parmi eux :

1. L'investissement par le Sénégal pour 911 millions de dollars par an au développement des infrastructures alors que pour combler le déficit infrastructurel, il faudrait des investissements chiffrés à 1,8 milliard de dollars par an et sur 10 ans
2. Le Sénégal et les autres pays africains devront améliorer le taux d'investissement au niveau des infrastructures et mettre un accent particulier dans le domaine de l'électricité
3. Les possibilités d'intégration régionale dans le domaine des infrastructures devront être mieux exploitées
4. La participation du secteur privé devrait être encouragée.

Plus rien n'étant, la séance a été levée vers 11 Heures.

Signé

Serigne Touba Diao

